

Températures, ensoleillement, ETref : une succession de nouveaux records...

Précipitations mensuelles

Valeurs en mm (* stations MétéoFrance)	2026	Normales 1991-2020	% Norm
Berre	35	85	41 %
Cassis	29	79	37 %
Eguilles	31	87	36 %
Istres*	53	79	67 %
Les Baux de Pce	31	94	33 %
Mallemort de Pce	21	88	24 %
Marignane*	27	82	33 %
Méjanès	143	75	191 %
Trets	24	70	34 %

Les **précipitations** (d'au moins 0.5 mm), réparties selon les secteurs sur 1 à 4 jours, apportent, lorsqu'elles concernent l'ensemble du département :

- le 8 (excepté 0 mm à Cuges les Pins) : entre 0.2 mm à Aubagne et 6.6 mm à Rognonas.
- le 30 : entre 10.3 mm à Peyrolles en Provence et 184.8 mm à Arles-Mas Rey (depuis le début des relevés en 2004, record quotidien, tous mois confondus, de 120.0 mm du 8 septembre 2005, pulvérisé !).

Les autres pluies, plus ou moins éparpillées, apportent au mieux : 1.8 mm le 1^{er} à Lambesc, 11.8 mm le 9 à Puyloubier, 0.6 mm le 28 à St Cannat.

Le cumul pluviométrique mensuel, géographiquement très hétérogène, avec un certain dégradé d'ouest en est, varie de 16.8 mm à Peyrolles en Provence à 184.8 mm à Arles-Mas Rey.

Les **températures** décennales affichent en 1^{ère} décennie des excédents de 2° à 3°5 sur les minimales (records de 2011, 2016 ou 2022 localement battus), de 4° à 5°5 sur les maximales (records de 2016 parfois battus) et de 3° à 4°5 sur les moyennes (records de 2016 souvent détrônés). En 2^{ème} décennie, les minimales fluctuent entre un déficit de 1°5 et un excédent de 0°5, pour un excédent de 3°5 à 4°5 sur les maximales (records de 2020 non battus) et de 1°0 à 2°5 sur les moyennes. En dernière décennie, l'excédent est de 1°5 à 4°0 sur les minimales (= localement un record), de 4°5 à 5°5 sur les maximales (records de 1985 ou 2011 battus) et de 3°5 à 4°5 sur les moyennes (= nouveaux records partout).

Le bilan thermique mensuel est excédentaire de 0°5 à 2°5 sur les minimales (records localement détrônés), de 4°0 à 5°0 sur les maximales (records de 2023 partout battus) et de 2°5 à 3°5 sur les moyennes (records de 2023 battus partout).

Le minimorum est relevé le 11 (7°4 à St Cannat, 11°8 à St Chamas), le 13 (8°7 à Eyragues, 9°9 à Port de Bouc.), le 18 (5°8 à Puyloubier, 13°1 à Istres), le 20 (10°8 à St Rémy de Provence, 15°1 aux baux de Provence), le 24 (10°7 à St Martin de Crau) ou le 28 (10°6 à Eyguères). Avec localement jusqu'à 6 nuits tropicales (Tmini >= 20°C), de nouveaux records sont localement établis pour un mois de septembre.

Le maximorum est quant à lui principalement daté du 4 (35°3 à Charleval), du 5 (34°4 à Mimet, 35°2 à St Andiol, 36°8 à Marignane, 37°5 à Aubagne), du 6 (37°0 à Rognonas) ou du 7 (34°5 à Vauvenargues, 37°0 à Puyloubier) : les records de 2004, 2016 ou 2023 sont détrônés. Le nombre de jours de très forte chaleur (Tmaxi >= 35°C), localement jusqu'à 7 jours, est souvent record pour septembre.

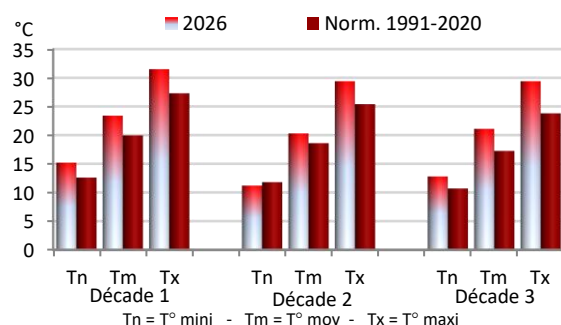
Notons une amplitude thermique très faible pour le 9 septembre, avec la journée la moins chaude de ce mois.

L'ensoleillement quotidien (à Marignane) n'a été inférieur à 8 h que les 9 et 30, avec respectivement 0.5 h et 1.4 h. Toutes les décennies affichent un excédent, notamment la 2^{ème} (seules l'année 2003 a été plus ensoleillée à la mi-septembre). Il en résulte un excédent mensuel de 19 % qui représente 51 h de plus que la normale : depuis le début de notre historique, jamais un mois de septembre n'avait été aussi ensoleillé (record de 2007 battu de 8,5 h !).

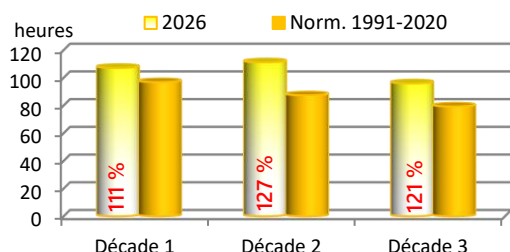
Le **vent**, lorsqu'il souffle fort, plutôt sur l'ouest du département, est de secteur nord à nord-ouest les 3, 9, 10, 11, 16, 17, 20 et 21, mais de secteur sud-est le 30. Les plus fortes rafales atteignent 83 km/h le 10 à Istres.

Les **ETref** décennales sont toutes excédentaires, avec de nouveaux records en 2^{ème} et 3^{ème} décennies. L'ETref moyenne mensuelle s'affiche à 4,7 mm/j : avec un excédent de 30 %, un nouveau record est établi pour septembre.

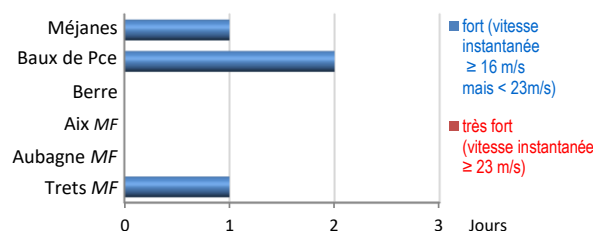
Températures décennales - EGUILLES



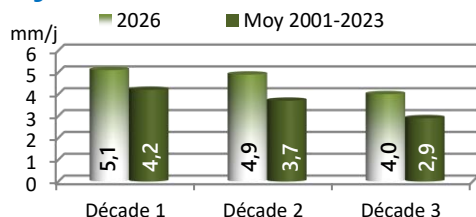
Ensoleillement décennaire - MARIGNANE



Vent - nombre de jours



ETref décennales - Les Baux de Provence



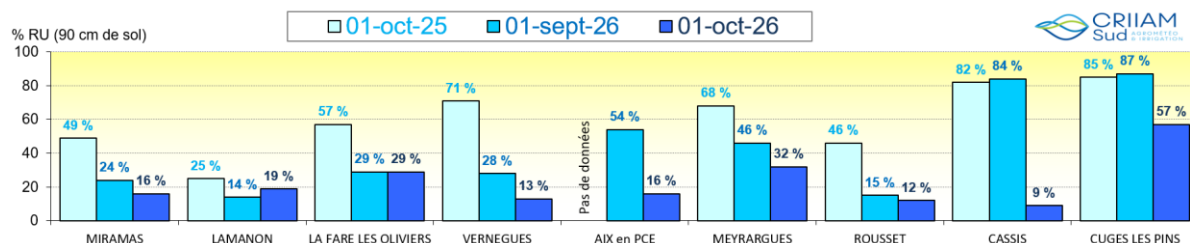
Eau du sol

RAPPELS

Sur les cinq sites de suivi de teneur en eau du sol installés en mai 2024 ([cf. note n°5 de mai 2024](#)), on peut maintenant, sur quatre d'entre eux (Lamanon ayant été déplacée le 21 novembre 2025), en plus du site historique de Cassis, comparer les niveaux de recharge hydrique d'une année sur l'autre.

Pourcentage de reconstitution de la réserve en eau utile du sol (sondes capacitatives connectées)

Figurent en « bleu clair » les données d'il y a un an, en « bleu moyen » les données d'il y a un mois, en « bleu foncé » les données de ce mois-ci.



Le graphique ci-dessus nous permet de comparer le taux de recharge en eau (Réserve Utile) constaté en fin de ce mois-ci, sur les 90 premiers centimètres de sol, à ceux constatés il y a un mois et il y a un an.

À l'exception des sites de Lamanon et de La Fare-les-Oliviers, les sols présentent actuellement des niveaux d'humidité inférieurs à ceux observés un mois auparavant. Les réserves en eau sont également partout plus faibles qu'à la même période l'an dernier, septembre 2025 ayant été exceptionnellement pluvieux.

De nouvelles précipitations significatives seront donc nécessaires pour permettre une recharge notable des réserves en eau des sols.

Cassis : comparaison par rapport à l'historique

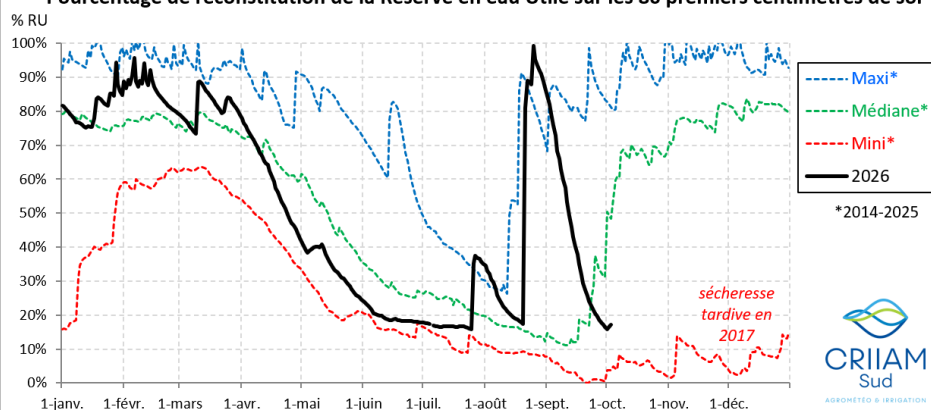
RAPPELS

Depuis le courant de l'année 2013, le pôle agrométéo du CRIIAM Sud (CIRAME jusqu'en 2020) effectue, à l'aide d'une sonde capacitive connectée (EnviroScan Plus), des mesures de teneur en eau du sol, à Cassis, sur une parcelle de vigne non irriguée.

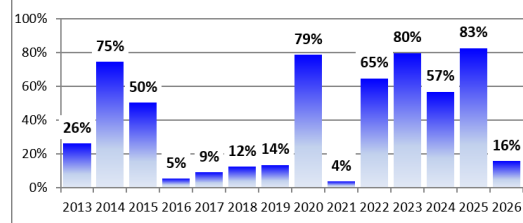
Les relevés, effectués jusqu'à 80/100 cm de profondeur, permettent de voir comment évolue le stock en eau du sol au cours du temps. Sur le graphique ci-dessous, la courbe noire représente l'évolution constatée cette année. On peut ainsi voir comment se situe cette année par rapport aux années passées (depuis 2014).

CASSIS

Pourcentage de reconstitution de la Réserve en eau Utile sur les 80 premiers centimètres de sol



% RU sur 0-80 cm - CASSIS le 01 octobre



A Cassis, le graphique de gauche ci-dessus montre que les réserves hydriques du sol (sur l'horizon 0-80 cm) ont fortement été sollicitées au cours de ce mois de septembre, passant d'un niveau record pour la saison en début de mois à un niveau inférieur à la médiane (2014-2025) en fin de mois. Les pluies du 30 septembre n'ont pas suffi à inverser la tendance, mais depuis 2013, les niveaux de recharge hydrique du sol au 1^{er} octobre (graphique de droite ci-dessus) ont été encore plus faibles que cette année de 2016 à 2019, ainsi qu'en 2021.

Comment ont évolué les profils hydriques au cours de ce mois ?

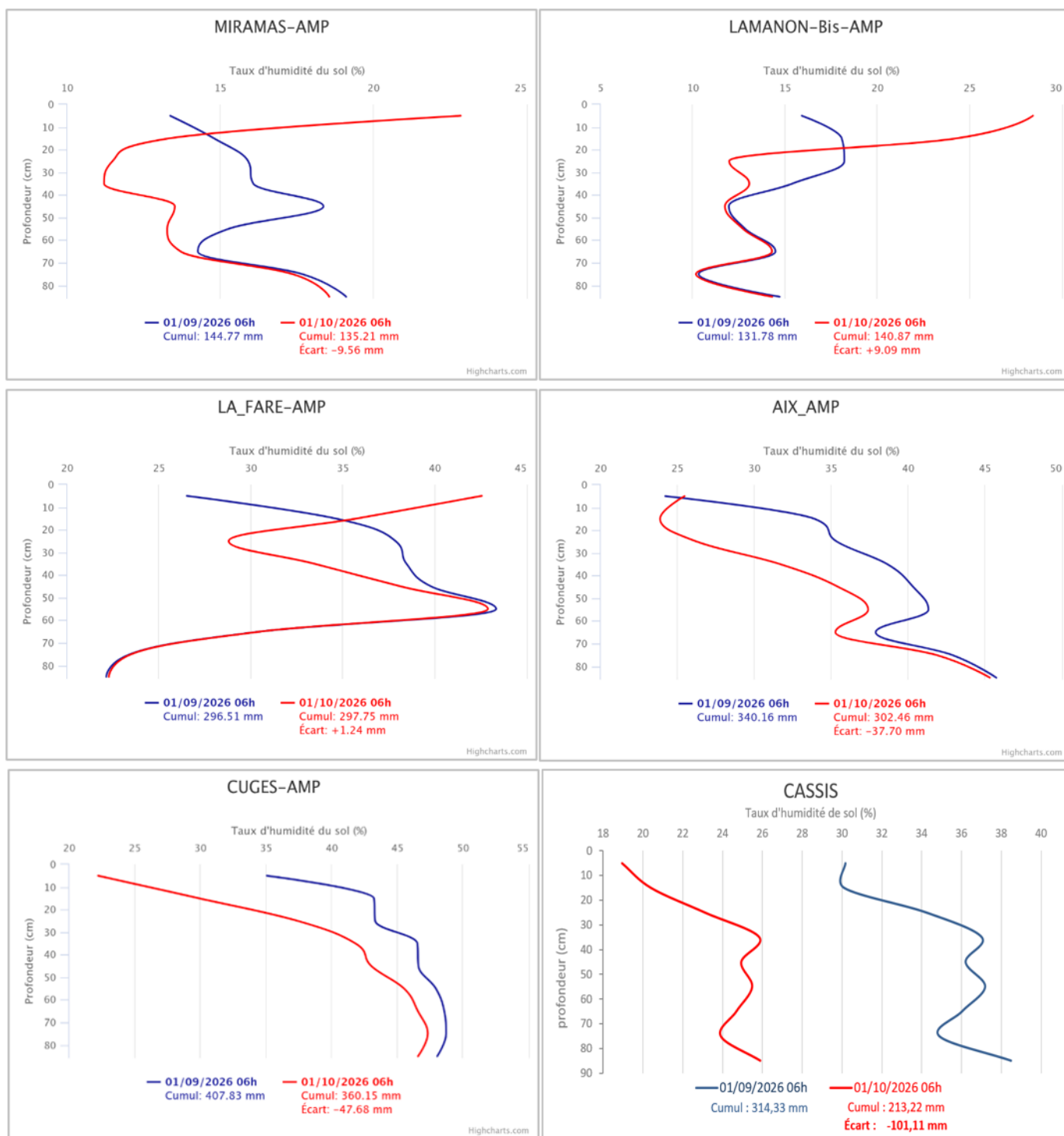
Les *p* rofils hydriques ci-dessous ainsi que l'évolution de l'humidité du sol, en quasi temps-réel, sont librement consultables sur la plateforme [HumSol](#) du CRIIAM Sud.

Pour plus de détails sur l'interprétation des courbes, cf page 3 de la [note n°1 de janvier 2024](#).

Attention dans les comparaisons entre les sites, car les échelles sur les graphiques sont différentes au niveau des taux d'humidité du sol (l'échelle s'adapte automatiquement pour chaque site, en fonction des valeurs extrêmes observées aux deux dates présentées).

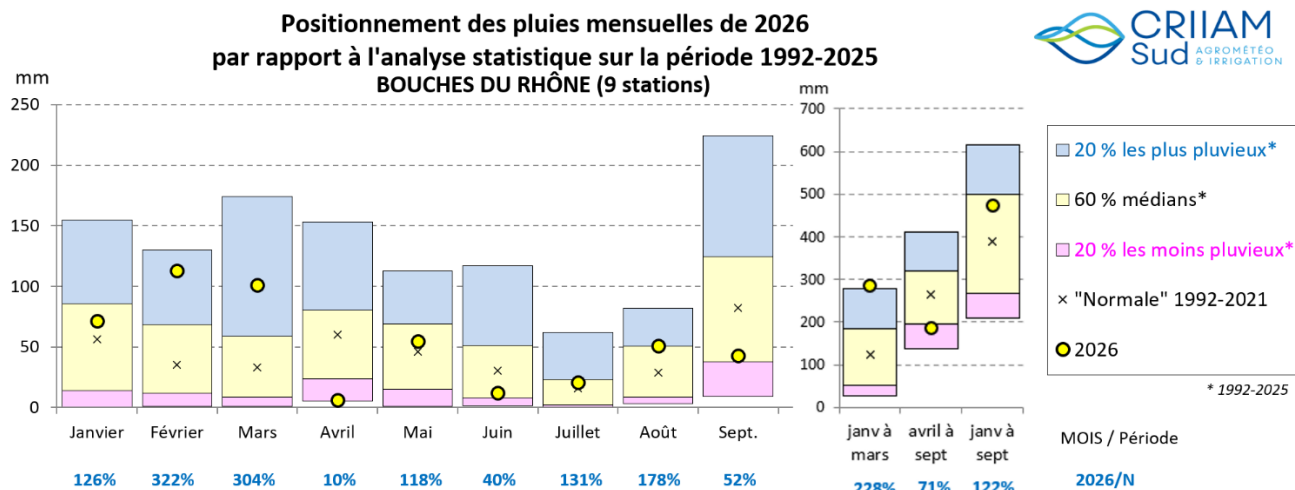
Sur les graphiques qui suivent, on compare l'évolution des profils hydriques au cours du mois, c'est-à-dire entre le 1^{er} septembre 2026 (courbe bleue) et ce 1^{er} octobre 2026 (courbe rouge).

On constate que les pluies de ce mois de septembre n'ont permis une recharge hydrique du sol (courbe rouge à droite de la courbe bleue) que sur certains sites et certaines profondeurs. A Cuges les Pins et Cassis, dont les réserves étaient particulièrement importantes début septembre, toute la profondeur de sol prospecté accuse une baisse de la teneur en eau. Sur les autres sites, le gain d'humidité n'est effectif que sur les premiers horizons de sol.



2026 : des pluies mensuelles qui ont fait le yo-yo...

Nous analysons ici les précipitations mensuelles moyennées sur 9 stations réparties sur le département des Bouches du Rhône.



L'historique remonte jusqu'en 1992 (afin d'analyser la même période sur les 9 stations choisies, bien que certaines stations aient plus de données), ce qui nous permet de comparer les pluies de 2026 (rond jaune) à celles de ces 34 dernières années (analyse statistique représentée par les histogrammes). On constate sur ce graphique que le mois de septembre est habituellement le plus pluvieux, alors que juillet est généralement le plus sec.

Lorsque 2026 se situe dans la zone jaune, rien d'exceptionnel (= cas qui se produit 3 années sur 5), mais si 2026 est :

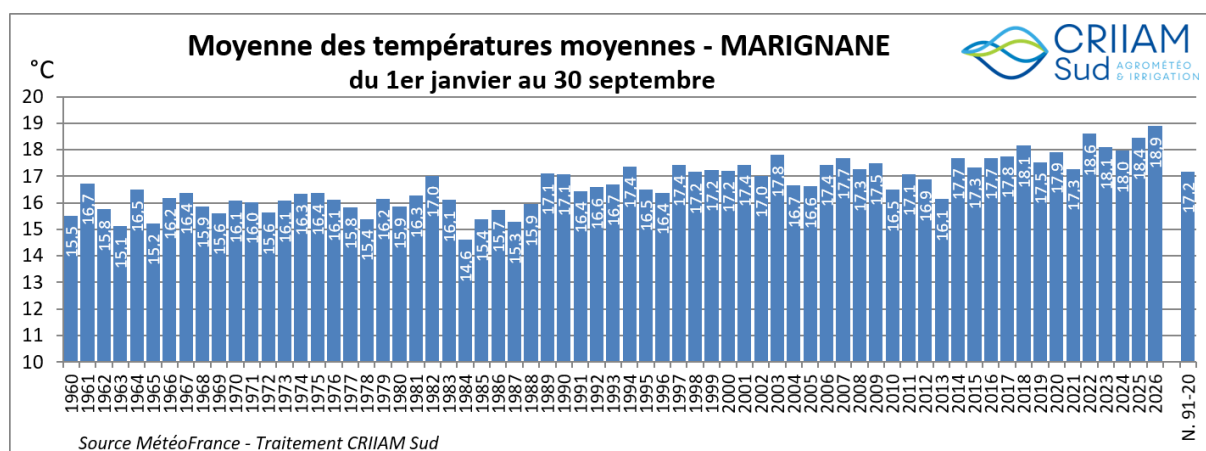
- en zone bleue, cela signifie que le mois a été exceptionnellement pluvieux* pour la période : février, mars et août.
 - en zone rose, cela signifie que le mois a été exceptionnellement peu pluvieux* : avril (proche du record de faibles pluies).
- (*phénomène qui se produit moins d'une année sur cinq).

L'année 2026 se caractérise donc par une alternance particulièrement marquée entre des mois exceptionnellement pluvieux et des mois exceptionnellement secs. Si l'on analyse par période :

- le cumul pluviométrique de janvier à mars, avec 285.6 mm cette année, représente plus du double de la « normale », et établit un nouveau record de fortes pluies, le précédent record (depuis 1992) étant de 279.7 mm en 2024.
- sur les 6 mois d'avril à septembre (≈ printemps/été) : 2026, avec un déficit de 29 %, ressort comme étant exceptionnellement sec : depuis 1992, seules 7 années ont été moins pluvieuses que 2026 (la dernière datant de 2022), contre 27 années plus pluvieuses.
- il en résulte, pour la période de janvier à septembre (472.9 mm), excédentaire de 22 %, qui masque les fortes disparités dans leur répartition au fil des mois (effet « yo-yo »).

2026 : pour l'instant l'année la plus chaude...

Avec une moyenne de 18°9, à Marignane, concernant les températures moyennes sur les 9 premiers mois de cette année, 2026 augmente de 0°3 le record de 2022.



L'excédent, par rapport à la normale de 1991-2020, est de 2°7.